

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Hadjar veut revoir la cartographie des universités

Ayant fait valoir son bilan pour la rentrée universitaire 2016-2017 devant les sénateurs, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a déclaré que la cartographie nationale des universités devra être revue.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Selon le ministre de tutelle, la configuration actuelle des universités constitue partiellement la principale raison de sa stérilité. En effet, la non-spécialisation de ces établissements qui ont gardé des profils généralistes n'est pas à la faveur de ces derniers ou de ses étudiants. Surtout que le nombre



Tahar Hadjar veut promouvoir la mobilité des étudiants.

des étudiants a enregistré pour cette rentrée une augmentation de près de 12%. La tendance vers la création de campus universitaires

orientés vers des spécialités et domaines bien précis est ce qui encourage la créativité des étudiants et leur interactivité, pour ce

qui est de l'informatique et des nouvelles technologies particulièrement. T. Hadjar a précisé «qu'il ne faudrait plus qu'il y ait des universités issues de wilayas voisines qui proposent les mêmes orientations».

En rajoutant que le fait «qu'un citoyen naisse, grandisse, fasse ses études et travaille dans la même région limite son ouverture d'esprit, voire l'inhibe». C'est pourquoi le responsable dit vouloir revoir la cartographie des universités afin de promouvoir notamment «la mobilité des étudiants et leur interaction».

Dans ce sens, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a indiqué que «l'université de Bordj Bou-Arréridj est appelée à devenir un

campus universitaire ou un centre d'excellence orienté vers l'informatique et la technologie de pointe». Et ce, en considérant l'environnement dans lequel évolue cette wilaya où sont installées de grandes entreprises (Condor, Cobra, Cristor ...) axées sur l'électronique, l'informatique et l'électroménager.

Interrogé sur la grève des syndicats autonomes prévue pour aujourd'hui et demain, T.Hadjar a déclaré que les syndicats relevant de son secteur l'ont sollicité dernièrement pour une réunion durant laquelle ce sujet «n'a pas été abordé», selon lui. En ajoutant que considérant «leur statut autonome, ils sont libres d'entreprendre des mouvements de protestation».

N. B.

EL MOUDJAHID

RENTRÉE UNIVERSITAIRE

Sous le signe de la NOUVEAUTÉ

«Le nombre des étudiants inscrits pour la rentrée universitaire 2016/2017 a augmenté de 12% par rapport à l'année dernière», a indiqué, hier, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, soulignant que le succès de la présente rentrée a été rendu possible, grâce à la conjugaison des efforts de plusieurs secteurs...

Organisées par le ministère des Affaires étrangères en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et celui de la Culture, ces Journées qui s'étaleront jusqu'à mercredi prochain, s'inscrivent dans le cadre des activités marquant la commémoration de la journée nationale de l'Emigration.

A cette occasion, dans son allocution d'ouverture, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, Hassane Rabehi, est revenu sur l'intérêt particulier qu'accorde l'Etat algérien à notre communauté établie à l'étranger, tout en affichant «le souhait de faire profiter l'Algérie de leur savoir et leurs compétences», notamment celui de «fonder un véritable partenariat» avec la diaspora. «Je souhaiterais que nous puissions recueillir vos commentaires et vos propositions de manière à pouvoir améliorer les actions futures et fonder un véritable partenariat que nous voudrions instaurer avec notre émigration à laquelle l'Etat algérien et le Président, Abdelaziz Bouteflika, en particulier, accordent une considération particulière et veillent en permanence à la préservation de sa dignité et ses droits», a-t-il souligné, ajoutant que c'est également une occasion pour «l'établissement d'un échange d'expertise, d'analyse, d'informations et de savoir-faire» entre les deux compétences locales et à l'étranger. «Nous avons veillé à ce que votre présence puisse aboutir à des actions concrètes, à des collaborations et des coopéra-



tions fructueuses», a encore souligné le SG du MAE à l'adresse des membres de cette communauté, mettant en avant la signature, lundi au niveau du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, de conventions entre trois universités algériennes et celle de Ryerson (Toronto), dans la perspective d'établir des relations de coopération pouvant amener à un développement à la fois économique et scientifique du pays.

M. Rabehi, a affiché la satisfaction algérienne d'avoir, des Algériens à la tête des grands centres de recherches canadiens, se réjouissant du fait que leurs formations de base proviennent des universités algé-

riennes qui ont contribué à leur aboutissement dans des universités étrangères.

Se disant «réellement impressionné» par le profil, le parcours et les compétences des chercheurs et universitaires algériens établis au Canada, M. Rabehi a indiqué que l'Algérie «doit tirer profit au maximum de leur expertise», en relevant toutefois, que «l'Etat algérien est pleinement investi dans l'effort qui consiste à rapprocher les universitaires et les scientifiques algériens avec leurs compatriotes activant dans les centres de recherches et universités à l'étranger». De son côté, le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Moha-

med Salah-Eddine Seddiki, a indiqué que cette rencontre devrait permettre aux chercheurs et universitaires algériens au Canada de rencontrer leurs compatriotes pour un échange d'expériences.

La diaspora algérienne disposée à apporter aide et soutien

Pour leur part, les membres de la communauté algérienne établie à l'étranger, représentée par des chercheurs, des professeurs et des universitaires venus du Canada que nous avons eu l'occasion d'approcher, se sont dit «disposés» à collaborer avec leurs compatriotes en Algérie, à leur apporter aide et assistance, pour établir des partenariats, notamment participer au développement de leur pays par leurs savoir et leur savoir-faire.

Parmi eux, le professeur en génie biomédical et directeur d'innovation et de la bio performance à l'école polytechnique de Montréal, et titulaire d'un PHD en biomédical, Hocine Yahia a émis le souhait de mettre en place un réseau avec les chercheurs algériens afin de travailler avec eux.

Il a estimé que «cette rencontre permet d'établir un contact direct avec le pays après tant d'années d'absence», tout en réitérant son «désir d'apporter une contribution dans la recherche médicale». Le chercheur a fait savoir que l'organisme où il exerce «dispose d'un large réseau de collaborations au niveau mondial, souhaitant à cet effet intégrer l'Algérie». Il a expliqué que le Canada est ouvert sur le monde

et collabore avec plusieurs pays, relevant par là, qu'il a déjà aidé les Tunisiens dans le cadre de la mise en place d'un institut de recherche.

Pour sa part, le vice-recteur de l'université de Ryerson, Mohamed Lachemi a salué l'initiative d'organiser cette rencontre à même d'ouvrir, «des perspectives pour des collaborations entre chercheurs et universitaires algériens établis au Canada et leurs collègues en Algérie», affichant le souhait d'établir un travail commun avec les chercheurs en Algérie qui peut être bénéfique.

De son côté, M. M'Hamed Bentaourkia, professeur agrégé du département de médecine nucléaire et radiologie de l'institut de pharmacologie de l'université de Sherbrooke, a indiqué qu'il est disposé à apporter toute sa contribution en faveur de la médecine en Algérie, notamment dans son domaine qui concerne, a-t-il expliqué, la détection des cancers et l'imagerie médicale moléculaire. «Je suis disposé à aider l'Algérie dans divers domaines de la médecine d'autant plus qu'il y a beaucoup d'Algériens établis au Canada qui souhaitent collaborer avec les universités algériennes et encadrer les étudiants dans leurs travaux de recherche. Il a souligné, toutefois, que l'Algérie «dispose des moyens nécessaires pour s'engager dans cette recherche qui ne demande pas beaucoup de moyens matériels, mais qui nécessite surtout une bonne formation qui prend jusqu'à 6 années».

Kafila AIT ALLOUACHE

Université de Bouira Alors que les cours ont repris dans la majorité des départements

Des syndicalistes imposent leur dictat à la faculté des sciences

La situation d'instabilité que connaît l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira depuis le début de l'année ne semble pas connaître son dénouement.



Grèves à répétitions, blocages des administrations et départements mais aussi agressions physiques et bagarres rangées entre différentes organisations étudiantes, ont rythmé le quotidien des étudiants depuis le mois de septembre dernier. Résultat, une anarchie complète s'est installée au niveau de la majorité des facultés et la pédagogie n'a pas encore connu son enfance. Selon nos sources, les plannings des TD n'ont pas encore été affichés dans la majorité des départements. Ainsi et suite à une grève éclairée lancée par le syndicat UGEL dimanche dernier

et qui n'a duré que 48h, la pression des étudiants, ces derniers ont d'ailleurs repris les cours jeudi passé. Cette grève, à travers laquelle le syndicat a fait avancer un ensemble de revendications d'ordre socio-pédagogique, notamment pour l'amélioration des conditions de scolarisation et de prise en charge des étudiants au niveau des résidences universitaires, a touché la majorité des départements. Cependant, si la majorité des étudiants ont repris les cours jeudi dernier, la grève et le blocage de la

faculté des sciences et technologies (ST) sont toujours maintenus. Pour rappel, un groupe d'étudiants de cette faculté ont bloqué, depuis le mois de septembre dernier, les deux blocs d'administration et de pédagogie pour réclamer la tenue d'un nouveau conseil d'orientation. Ces derniers contestent donc les résultats d'orientation des étudiants de la deuxième année tronc commun. Ce mouvement de protestation, chapeauté désormais par deux organisations syndicales, à savoir l'UNEA et

l'UNEA, n'a pas été du goût d'autres étudiants qui ont manifesté leur refus.

particulièrement au blocage de leur faculté. Ces derniers ont, d'ailleurs, essayé, à maintes reprises, de contrecarrer ce blocus, chose qui a engendré des violences à l'intérieur de l'enceinte universitaire. Samedi dernier, un étudiant a été victime d'une agression morale et physique perpétrée par un groupe d'étudiants grévistes qui campe toujours devant l'entrée principale de la faculté. L'étudiant victime de cette agression a déposé un rapport détaillé au niveau du Rectorat ainsi qu'une plainte au niveau des services de sécurité. Pour rappel, l'université Akli Mohand Oulhadj de Bouira a déjà enregistré d'autres agressions. La plus récente remonte au 6 octobre dernier, au niveau de la faculté des lettres et des langues. C'est dire que la violence gagne du terrain au sein de cet établissement du supérieur.

O. K. et A. C.

INATA

Le système LMD fait son entrée

A. El Abci

L'institut de l'alimentation et techniques agroalimentaires (INATA) de l'université de Constantine I « Mentouri », adoptera à partir de cette année le système LMD (licence, master, doctorat), abandonnant ainsi le système classique qui a prévalu jusqu'à maintenant avec délivrance de diplôme d'ingénieur d'Etat, qui n'offrait pas de débouchés et dont les titulaires sont quasiment voués au chômage.

Les étudiants de l'institut en question sont souvent montés au créneau pour dénoncer la difficulté de décrocher un emploi, qu'ils vivent après la fin de leurs études, car leur diplôme n'était pas reconnu dans le monde du travail. En tout cas et selon le directeur de l'institut INATA, Abdeghani Boudjelal, par le biais de ce nouveau système pas moins de quatre spécialités sont désormais possi-

bles en master, dont l'alimentation humaine et les technologies alimentaires avec ouverture de postes pédagogiques à partir de cet exercice 2016-2017. « Avec cette rentrée universitaire, dira notre interlocuteur, nous nous sommes lancés dans la formation selon un nouveau système, sachant que l'institut ne formait auparavant que des ingénieurs, qui ne trouvaient pas un emploi, de même qu'ils éprouvaient beaucoup de difficultés pour poursuivre jusqu'au doctorat.

Aussi nous avons adopté le système LMD, avec lancement d'une licence dans les sciences alimentaires, qui ouvre droit après trois années d'enseignement à l'inscription en

master dans quatre spécialités, bio technologie, nutrition humaine, gestion de la qualité des aliments et technologies alimentaires ». Les étudiants qui ont obtenu un de ces masters, ajoutera-t-il, peuvent postuler ensuite au diplôme de doctorat.

Et de poursuivre qu'une fois ce diplôme de doctorat en poche, les étudiants concernés auront de plus grandes possibilités d'insertion dans le monde du travail et ce, grâce à cet éventail de spécialités. Chacune d'elles connaîtra l'ouverture d'un certain nombre de postes d'emploi qui iront de trois, cinq, six et jusqu'à une dizaine de postes offerts et cela sera autant d'offres de recrutement sur le marché, conduira-t-il.

CRASC, Technopôle USTO-ORAN
مركز البحث في الإلكترونيات والعلوم الإجتماعية و اللغوية
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle
Unité de Recherche
linguistique et prospective culturelle

Journée d'étude

**Identités, langages et pratiques
médiatiques**

Organisée par le projet de recherche
**Analyse des activités langagières dans
les corpus médiatiques dans l'espace Algérien**

Lundi 17 octobre 2016
à 09h00 - Au siège du CRASC

www.crasc.dz

El-Hadi Ould Ali depuis Mostaganem «Nécessité de mécanismes de contrôle et de suivi sanitaires des athlètes et de lutte antidopage»



→ Le ministre de la Jeunesse et des Sports, El-Hadi Ould Ali, a plaidé, samedi, pour une protection de la santé des sportifs par la mise en place de mécanismes de contrôle et de suivi sanitaires des athlètes et de lutte anti-dopage dans le cadre de missions dévolues au Centre national de médecine sportive.

Dans un message adressé aux participants d'une rencontre régionale sur la médecine sportive, organisée à Mostaganem, et lu par la sous-directrice chargée de la médecine sportive et de la lutte contre le dopage au MJS, le ministre a indiqué que ces mécanismes renforceront les textes d'application relatifs aux contrôles médicaux des sportifs en cours d'étude au niveau d'une commission spécialisée pour inté-

grer des contrôles médicaux spécialisés dans diverses disciplines au profit de sportifs à tous les niveaux de la compétition. «L'Etat a engagé d'importants moyens financiers pour le suivi médical des athlètes notamment ceux de haut niveau. Le CNMS a bénéficié d'une unité de récupération et une autre spécialisée dans la rééducation fonctionnelle dotée de tous les équipements», a rappelé le ministre, annonçant la création à moyen terme de centres régionaux du CNMS. El-Hadi Ould Ali a également souligné que son département œuvre à créer des spécialités dans la médecine sportive au niveau des facultés de médecine pour former des personnels et combler le déficit ressenti en matière d'encadrement spécialisé. Il a également fait état des démarches entreprises pour ériger le CNMS en centre hospitalier universitaire. Pour le ministre, cette rencontre régionale «permettra d'évaluer et d'améliorer les connaissances, d'échanger les expériences, de coordonner entre le CNMS, en tant qu'instance de soutien aux activités physiques et sportives, et le staff médical activant au niveau des structures relevant du ministère de tutelle, des fédérations et des clubs sportifs». De son côté, le DG du CNMS, Bouzroua Aneur, a insisté sur la nécessité d'une qualification des praticiens pour la prise en

charge des sportifs dans différentes spécialités à toutes les phases de la compétition. Il a mis en exergue la nécessité de mettre à la disposition des clubs et des équipes des différentes disciplines un encadrement qualifié en personnel médical et paramédical pour le suivi des sportifs. Le chef du conseil médico-scientifique du CNMS a insisté, pour sa part, sur la coordination entre les cadres du monde sportif et le staff médical pour améliorer la qualité de prise en charge des athlètes. Elle a déploré le fait que des clubs et équipes sportives n'accordent pas d'importance au staff médical, ce qui entraîne des problèmes de prise en charge de joueurs blessés lors des

compétitions. Pour elle, la présence de médecins pour le contrôle et le suivi permanents des athlètes est nécessaire au niveau des clubs et des fédérations. La directrice adjointe chargée du développement de la médecine du sport et lutte antidopage au MJS, Boussaidane Farida, a annoncé que la wilaya d'Oran abritera un centre régional de médecine du sport qui couvrira 15 wilayas de l'Ouest et du Sud-ouest. Lors de cette rencontre d'une journée, plusieurs communications ont été présentées par des spécialistes et praticiens. Des médecins du sport de 15 wilayas de l'Ouest et Sud-ouest du pays y ont pris part.

R. S.

Mobilis célèbre la Journée nationale de l'émigration

A l'occasion de la commémoration du 55^e anniversaire de la journée nationale de l'émigration, 17 Octobre 1961, Mobilis, est partenaire privilégié des « 1res journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne du Canada », qui se déroulent du 16 au 19 octobre 2016 à Alger, organisées par le ministère des Affaires étrangères, en collaboration avec le ministère de la Culture et du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Ainsi, Alger accueillera 4 jours durant, une cinquantaine d'artistes et scientifiques Algériens, vivant au pays de l'Erable, pour animer cette première expérience pilote de la diaspora Algérienne du Canada. Ces journées, qui s'inscrivent dans la politique de valorisation de la communauté nationale à l'étranger et de son implication dans le développement du pays, seront animées par d'éminents experts, chercheurs et scientifiques dans différents domaines, notamment le management, la santé et la médecine, les technologies de la communication et l'informatique. Aussi, le public algérien sera invité à découvrir les activités culturelles et artistiques, prévues lors de ces journées, en compagnie de nombreux artistes, tels que le jeune pianiste Mehdi Ghazi, la soprano Fairouz Oudjida, la chanteuse Lynda Thalie, la troupe de musique andalouse de Montréal. Mobilis, accompagnera également, la wilaya de Ouargla, dans la commémoration de cette journée historique, qui se tiendra ce Lundi 17 octobre 2016, à la ville frontalière d'El-borma, à travers le soutien des manifestations sportives et la remise de cadeaux aux vainqueurs.

C. P.

Le ministère de la Santé va anticiper

Le ministère de la Santé va bientôt prendre en charge le problème des chefs de service qui doivent partir à la retraite au plus tard dans une année et au plus tôt dans six mois. En effet, la procédure d'ouverture de postes budgétaires et l'organisation du concours prennent du temps. Raison pour laquelle le ministère va anticiper pour ne pas laisser les services sans responsables.



mobilis Mobilis célèbre la Journée nationale de l'émigration mobilis

A l'occasion de la commémoration du 55^e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, le 17 Octobre 1961, Mobilis, est partenaire privilégié des «1^{er} journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne du Canada», qui se déroulent du 16 au 19 octobre 2016 à Alger, organisées par le ministère des Affaires étrangères, en collaboration avec le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Ainsi, Alger accueillera 4 jours durant, une cinquantaine d'artistes et de scientifiques algériens, vivant au pays de l'érable, pour animer cette première expérience pilote de la diaspora algérienne du Canada.

Ces journées, qui s'inscrivent dans la politique de valorisation de la communauté nationale à l'étranger et de son implication dans le développement du pays, seront animées par d'éminents experts, chercheurs et scientifiques dans différents domaines, notamment le management, la santé et la médecine, les technologies de la communication et l'informatique.

Aussi, le public algérien sera invité à découvrir les activités culturelles et artistiques, prévues lors de ces journées, en compagnie de nombreux artistes, tels que le jeune pianiste Mehdi Ghazi, la soprano Fairouz Oudjida, la chanteuse Lynda Thalie, la troupe de musique andalouse de

Montréal.

Mobilis accompagnera également la wilaya de Ouargla, dans la commémoration de cette journée historique, qui se tiendra ce lundi 17 octobre 2016, à la ville frontalière d'El-Borma, à travers le soutien des manifestations sportives et la remise de cadeaux aux vainqueurs.

Mobilis, fidèle à ses valeurs de citoyenneté, est fier d'apporter son soutien et sa contribution dans l'immortalisation des sacrifices de nos glorieux martyrs.

Recherche scientifique

La diaspora algérienne disposée à collaborer avec les chercheurs du pays

Les membres de la diaspora algérienne, représentée par des chercheurs, des professeurs et des universitaires établis au Canada se sont dits, dimanche à Alger, «disposés» à collaborer avec leurs compatriotes en Algérie pour établir des partenariats et aider par la même occasion, leur pays l'Algérie.

Ces Algériens qui exercent au Canada se sont exprimés dans des déclarations à l'APS en marge de la première édition des Journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne établie au Canada, organisée dans l'objectif d'établir un partenariat avec la diaspora algérienne.

A ce titre, le vice-recteur de l'université de Ryerson, Mohamed Lachemi a salué l'initiative d'organiser cette rencontre qui est à même d'ouvrir, a-

t-il dit, «des perspectives pour des collaborations entre chercheurs et universitaires algériens établis au Canada et leurs collègues en Algérie».

Dans le même sens, Hocine Yahia, professeur en génie biomédical et directeur d'innovation et de la bio performance à l'école polytechnique de Montréal, a émis le souhait de mettre en place un réseau avec les chercheurs algériens afin de collaborer avec eux.

Titulaire d'un PHD en biomédical, il a estimé que «cette rencontre permet d'établir un contact direct avec le pays», réitérant son «souhait d'apporter une contribution dans la recherche médicale».

Il a fait savoir que l'organisme où il exerce au Canada dispose d'un large réseau de collaborations au niveau mondial, souhai-

tant à cet effet d'intégrer l'Algérie dans ce réseau. Il a expliqué que le Canada est ouvert sur le monde et collabore avec plusieurs pays, relevant qu'il a déjà aidé les Tunisiens dans le cadre de la mise en place d'un institut de recherche.

De son côté, M'hamed Bentourkia, professeur agrégé relevant du département de médecine nucléaire et radiologie de l'institut de pharmacologie de l'université de Sherbrooke (Canada), a indiqué qu'il est disposé à apporter toute sa contribution en faveur de la médecine en Algérie, notamment dans son domaine qui concerne, a-t-il expliqué, la détection des cancers et l'imagerie médicale moléculaire.

«Je suis disposé à aider l'Algérie dans divers domaines de la médecine d'autant plus qu'il

y a beaucoup d'Algériens établis au Canada qui souhaitent collaborer avec les universités algériennes et encadrer les étudiants dans leurs travaux de recherche». De son côté, Esmâ Aimeur, professeur agrégée dans le département d'informatique et de recherche opérationnelle à l'université de Montréal, a indiqué qu'elle est spécialisée dans la sécurité et la virologie informatique ainsi que le commerce électronique.

Elle a fait savoir qu'elle est «disposée» à donner des conférences et exercer en tant que consultante en Algérie, précisant qu'elle a déjà encadré des étudiants algériens et reçu aussi des stagiaires algériens au Canada. De son côté, Sid Ali Meslioui, PHD en aéroacoustique, s'est «réjoui» de renouer le contact avec l'Algérie, souhaitant

aussi «établir un réseautage en network» avec des organismes algériens. La première édition des Journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne établie au Canada, ouverte à Alger, est organisée par le ministère des Affaires étrangères en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et celui de la Culture.

Des conférences sont animées par des experts, chercheurs et scientifiques dans différents domaines, notamment la gestion et le management, la santé et la médecine, les technologies de la communication, l'informatique et l'intelligence artificielle, le génie civil et industriel, l'aéronautique et la recherche opérationnelle.

L. O.

PROPOSANT DE COLLABORER AVEC LES CHERCHEURS ALGÉRIENS La diaspora algérienne au Canada se met à la disposition de l'Algérie

LES MEMBRES de la diaspora algérienne, représentée par des chercheurs, des professeurs et des universitaires établis au Canada, se sont dits, hier à Alger, «disposés» à collaborer avec leurs compatriotes en Algérie pour établir des partenariats et aider, par la même occasion, leur pays l'Algérie. Ces Algériens qui exercent au Canada se sont exprimés dans des déclarations à l'APS en marge de la première édition des Journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne établie au Canada, organisées dans l'objectif d'établir un partenariat avec la diaspora algérienne. A ce titre, le vice-recteur de l'université de Ryerson, Mohamed Lachemi, a salué l'initiative d'organiser cette rencontre qui est à même d'ouvrir «des perspectives pour des collaborations entre chercheurs et universitaires algériens établis au Canada et leurs collègues en Algérie». Dans le même sens, Hocine Yahia, professeur en génie biomédical et directeur d'innovation et de la bio performance à l'école polytechnique de Montréal, a souhaité mettre en place un réseau avec les chercheurs algériens afin de collaborer avec eux. Titulaire d'un PHD en biomédical, il a estimé que «cette rencontre permet d'établir un contact direct avec le pays», réitérant son «souhait d'apporter une contribution dans la recherche médicale». Il a fait savoir que l'organisme où il exerce au Canada dispose d'un large réseau de collaborations au niveau mon-

dial, souhaitant à cet effet d'intégrer l'Algérie dans ce réseau. Il a expliqué que le Canada est ouvert sur le monde et collabore avec plusieurs pays, relevant qu'il a déjà aidé les Tunisiens dans le cadre de la mise en place d'un institut de recherche. De son côté, M'hamed Bentourkia, professeur agrégé du département de médecine nucléaire et radiologie de l'institut de pharmacologie de l'université de Sherbrooke (Canada), a indiqué qu'il est disposé à apporter toute sa contribution en faveur de la médecine en Algérie, notamment dans son domaine qui concerne, a-t-il expliqué, la détection des cancers et l'imagerie médicale moléculaire. «Je suis disposé à aider l'Algérie dans divers domaines de la médecine d'autant plus qu'il y a beaucoup d'Algériens établi au Canada qui souhaitent collaborer avec les universités algériennes et encadrer les étudiants dans leurs travaux de recherche». Esma Aimeur, professeure agrégée dans le département d'informatique et de recherche opérationnelle à l'université de Montréal, a indiqué qu'elle est spécialisée dans la sécurité et la virologie informatique ainsi que le commerce électronique. Elle a fait savoir qu'elle est «disposée» à donner des conférences et exercer en tant que consultante en Algérie, précisant qu'elle a déjà encadré des étudiants algériens et reçu aussi des stagiaires algériens au Canada. De son côté, Sid Ali Meslioui, PHD en aéro-acoustique, s'est «réjoui» de renouer le contact avec l'Algérie, souhaitant aussi «établir un réseautage en network» avec des organismes algériens. Cette rencontre qui se clôturera mercredi prochain, est organisée par le ministère des Affaires étrangères en collaboration avec les ministères de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique, et de la Culture. Des conférences seront animées au cours de cette rencontre par des experts et chercheurs dans différents domaines, dont la gestion et le management, la santé et la médecine, les technologies de la communication, l'informatique et l'intelligence artificielle, le génie civil et industriel, l'aéronautique et la recherche opérationnelle.

Mobilis célèbre la journée nationale de l'émigration

A l'occasion de la commémoration du 55^e anniversaire de la journée nationale de l'émigration, 17 Octobre 1961, Mobilis, est partenaire privilégié des « 1^{ères} journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté Algérienne du Canada », qui se déroulent du 16 au 19 Octobre 2016 à Alger, organisées par le Ministère des Affaires Etrangères, en collaboration avec le Ministère de la Culture et du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Ainsi, Alger accueillera 4 jours durant, une cinquantaine d'artistes et scientifiques Algériens, vivant au pays de l'Erable, pour animer cette première expérience pilote de la diaspora Algérienne du Canada. Ces journées, qui s'inscrivent dans la politique de valorisation de la communauté nationale à l'étranger et de son implication dans le développement du pays, seront animées par d'éminents experts, chercheurs et scientifiques dans différents domaines, notamment le management, la santé et la médecine, les technologies de la communication et l'informatique. Aussi, le public algérien sera invité à découvrir les activités culturelles et artistiques, prévues lors de ces journées, en compagnie de nombreux artistes, tels que le jeune pianiste Mehdi Ghazi, la soprano Fairouz Oudjida, la chanteuse Lynda Thalie, la troupe de musique andalouse de Montréal. Mobilis, accompagnera également, la wilaya de Ouargla, dans la commémoration de cette journée historique, qui se tiendra ce Lundi 17 Octobre 2016, à la ville frontalière d'El-borma, à travers le soutien des manifestations sportives et la remise de cadeaux aux vainqueurs. Mobilis, fidèle à ses valeurs de citoyenneté, est fière d'apporter son soutien et sa contribution dans l'immortalisation des sacrifices de nos glorieux martyres.

«Enquêtes statistiques
et développement
économique et social»

S'adapter au nouveau

Reportage réalisé par
Souad Labri

**Faciliter le processus
décisionnel stratégique**

Événement ■ L'amélioration de la collecte d'informations statistiques de qualité compte parmi les principales recommandations du colloque international de deux jours, tenu les 1er et 2 octobre, par l'École nationale supérieure des statistiques et d'économie appliquée (Ensea) du Pôle universitaire de Koléa.

Selon Pr Hocine Hamdani, président du colloque organisé en coordination avec le Laboratoire de statistiques appliquées (Lasap), sous le thème «Enquête statistique et développement économique et social», la qualité de ce type d'informations permettra d'avoir une meilleure vision pour le décideur. «Ces données devraient aussi s'adapter avec les nouveaux paradigmes et l'environnement économique actuel et également avec l'ère du développement scientifique et technologique», nous a-t-il résumé.

De nos jours, les besoins en informations statistiques sont devenus un enjeu de compétitivité, aussi bien pour la pérennité de l'entreprise que pour celle de l'espace territorial d'un Etat ou d'une région. Selon Pr Cherif Assia, directrice adjointe des relations extérieures et formation continue au sein de l'Ensea, l'amélioration continue des procédés statistiques a permis un progrès constant du mode de gouvernance, aussi bien d'un Etat que d'une entreprise, «mais il y a lieu de reconnaître que certaines difficultés demeurent récurrentes, comme la fiabilité, la représentativité, la disponibilité, la régularité, qu'il s'agisse de sondages ou de sources adminis-



tratives» explique-t-elle. L'objectif en point de mire de l'outil statistique, selon elle, est de faciliter le processus décisionnel stratégique des acteurs du développement économique, en particulier dans une économie ouverte dans un contexte de mondialisation. Les enquêtes statistiques nationales demeurent encore perçues, selon des spécialistes, comme un domaine «technique réservé» à l'Office national des statistiques (Ons) «tout le monde critique le système statistique en Algérie.

Notre objectif est de connaître les causes et proposer des solutions via ce colloque», nous a indiqué le directeur de l'Ensea, Pr Ahmed Zakane. Marc Raffinot, maître de conférences émérite à l'université Paris Dauphine (France) recommande l'amélioration du travail des enquêtes «sans bonnes informations adéquates, il est difficile de définir les politiques publiques» a-t-il souligné en marge de la clôture du colloque.

Une trentaine de thèmes ont été débattus lors de cette

rencontre qui a regroupé des spécialistes et chercheurs nationaux et étrangers. L'information statistique territoriale, le système d'information statistique de l'industrie agro-alimentaire et la problématique de la qualité des statistiques des accidents routiers, dont l'émergence des moyens de technologie (Tic).

L'internet dans les enquêtes directes prend de l'ampleur, selon un document du colloque, «l'utilisation d'internet se développe ainsi que la disponibilité des fonctionnali-

tés sur la Toile. La fracture numérique se réduit entre catégories sociales et même entre les âges. Le développement accéléré de l'internet mobile accompagne ces évolutions» cite-t-on. Le colloque portait sur les aspects académiques et sur les questions de méthode.

Des exemples ont été donnés, entre autres dans les domaines de la santé, l'intervention sociale, les politiques économiques et également l'agriculture.

Souad Labri

SUPPRESSION DE LA RETRAITE ANTICIPÉE

16 syndicats entament une grève aujourd'hui

● L'intersyndicale – qui regroupe des formations de l'éducation, de la formation professionnelle, de la santé, de l'administration – revendique le maintien de la retraite sans condition d'âge.

Seize syndicats de plusieurs secteurs ont confirmé leur adhésion à la grève cyclique qui débute aujourd'hui. L'intersyndicale – qui regroupe des formations de l'éducation, de la formation professionnelle, de la santé, de l'administration, mais aussi du secteur économique – a lancé un préavis de grève de deux jours renouvelable pour protester contre la suppression de la retraite anticipée, principale clause du nouveau code du travail qui vient d'être adopté par le dernier Conseil des ministres. Les travailleurs représentés dans l'intersyndicale revendiquent le maintien de la retraite sans condition d'âge. Les syndicats ont exprimé leurs craintes de voir le gouvernement reculer sur d'autres acquis «dans un contexte marqué par la précarité de l'emploi». Plusieurs membres de l'intersyndicale s'interrogent sur les motivations réelles de cet amendement, confectionné dans «la précipitation que trahissent les arguments peu crédibles des membres du gouvernement». M. Meriane, du Syndicat national autonome des

professeurs du secondaire et du technique, estime que «l'objectif qui se cache derrière cette révision ne peut pas être celui de sauver l'équilibre de la Caisse de retraite». Pour ce syndicaliste signataire de l'appel à la grève, «il s'agit d'une compression d'effectif qui ne dit pas son nom». Le Conseil national des enseignants du supérieur (CNES) qui «soutient ce mouvement de protestation» sans y participer effectivement, dénonce la démarche ambiguë du gouvernement.

La suppression de la retraite anticipée n'a aucun lien logique ou économique avec la sauvegarde de l'équilibre de la Caisse de retraite.

Pour Malik Rahmani, l'amendement du code du travail avec des textes rompant avec le caractère social de l'Etat «illustre le fossé séparant la tendance libérale des tenants de la décision et le principe d'équité sociale tracé comme objectif à l'indépendance». Le CNES compte rallier le mouvement de protestation

dès la tenue du congrès du syndicat. «Nous soutenons le principe défendu par nos camarades de l'intersyndicale», explique le président du CNES. L'intersyndicale exige, à travers cette action de protestation, l'association des syndicats dans l'élaboration du nouveau code du travail. Les syndicats revendiquent, en outre, une protection du pouvoir d'achat avec des mesures concrètes à introduire dans la loi de finances 2017.

Fatima Ait Khaldoun-Arab